

MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII ȘI INOVĂRII
CONCURSUL DE LIMBĂ FRANCEZĂ
FAZA NAȚIONALĂ
13.04.2009

Clasa a XII-a (2 - 3 ore)

SUBIECTE

SUBIECTUL I (50 PUNCTE)

Lisez attentivement le texte :

J'ai longtemps cru qu'on avait le choix de sa langue. Alors, je rêvais de parler le russe, le nahuatl, l'égyptien. Je rêvais d'écrire en anglais, la langue la plus poétique, la plus douce, la plus sonore. Pour mieux réaliser ce rêve, j'avais entrepris d'apprendre par cœur le dictionnaire, et je récitais de longues listes de mots.

Puis j'ai compris que je me trompais. On n'a pas le choix de sa langue. La langue française, parce qu'elle était ma langue maternelle, était une fatalité, une absolue nécessité. Cette langue m'avait recouvert, m'avait enveloppé, elle était en moi jusqu'au tréfonds. Cela n'avait rien à voir avec la connaissance d'un dictionnaire, c'était ma langue, c'est-à-dire la chair et le sang, les nerfs, la lymphe, le désir et la mémoire, la colère, l'amour, ce que mes yeux avaient vu premièrement, ce que ma peau avait ressenti, ce que j'avais goûté et mangé, ce que j'avais respiré. Les mots n'étaient pas ceux d'une liste, ils étaient des choses, des êtres vivants. Ils étaient âpres, doux, légers, fugitifs et déroutants, décevants parfois, pièges mielleux, horreur physique, souvent résonnant comme des coques vides, mais aussi dansant, enivrant, les mots du jour, du jouir, de la jubilation - et même jouant avec la mort.

C'était la langue française. Ma langue. Ma personne, mon nom, en quelque sorte. Sans le savoir, sans le vouloir, elle me donnait sa beauté, sa douceur. En moi étaient tous les sons retenus depuis la petite enfance, les sons mouillés, les «r» gutturaux, les nasales, les sons qui font bouger les lèvres vers l'avant - et qui permettent aux autres de reconnaître de loin quelqu'un qui parle le français. [...] je voudrais tant que la langue française soit la langue de la liberté, la langue de l'espoir. Qu'elle renonce à ses pouvoirs et à son or, à ses centuries et à ses Mururoa, à ses «minorités» et à son «droit du sang» - quand c'est elle, avec ses merveilleux rêves, qui est le sang! Qu'elle porte toujours, à tous ceux qui ont faim de réalité, les effluves de la terre douce, des champs profonds, la poudre d'or qui flotte au-dessus des aires, et le babil léger de l'enfance, comme pour faire durer éternellement le temps des cantilènes et des premiers romans.

Chaque fois qu'une langue meurt, c'est une tragédie qui touche le monde tout entier. Acaxée, zoé, faraon, langues vieilles comme la glaciation du Würm, et que l'intolérable des conquérants espagnols a effacées à jamais du continent américain. La langue française, si jeune et si forte, et *mûre* aussi de tant d'expérience, doit être surtout le lieu d'asile de tous ceux que l'aliénation de l'ère industrielle menace, et leur servir de mémoire. C'est son devoir, c'est aussi sa chance de survivre.

(J. M. G. Le Clézio – « Eloge de la langue française »)

- le nahuatl : langue qui était parlée par les Aztèques ;
- les Centuries : textes de Nostradamus qui prédisent l'avenir ;
- Mururoa : île du Pacifique où la France faisait des essais atomiques
- le babil : façon de parler des bébés ;
- acaxée, zoé, faraon : langues disparues
- la glaciation de Würm : période glaciaire dans les Alpes

1.1 Compréhension (10 punte)

Faites le compte-rendu du texte ci-dessus en 75 mots (+/- 10%).

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces :

« c'est-à-dire » = 1 mot

« un bon sujet » = 3 mots

« je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots

1.2. Vocabulaire (10 punte)

V.1. (2,50 p.) Expliquez le sens des séquences suivantes: a) « Cette langue m'avait recouvert, m'avait enveloppé », b) « jusqu'au tréfonds ».

V.2. (2,50 p.) Dans les phrases suivantes, remplacez le mot abstrait « chose » par un synonyme adéquat selon le contexte :

- a) La méchanceté est une chose redoutable ;
- b) Voilà la chose la plus contestable de son plaidoyer ;
- c) L'accroissement de la délinquance juvénile est une chose dangereuse.
- d) L'œil exercé du peintre perçoit jusqu'aux plus fines choses.
- e) « Les mots n'étaient pas ceux d'une liste, ils étaient des choses »

V.3. (2,50 p.) Trouvez un synonyme pour les mots suivants et utilisez-les dans des phrases : « fatalité » ; « enivrant ».

V.4. (2,50 p.) Donnez deux expressions avec le mot « œil » (« yeux ») et trois avec le mot « cœur ».

1.3 Grammaire (10 punte)

G.1. (2,50 p.) Utilisez la conjonction « comme » dans deux phrases pour établir des rapports syntaxiques différents et mentionnez le rapport entre parenthèses.

G.2. (2,50 p.) Remplacez chaque infinitif par un mode personnel et faites toutes les autres modifications requises: « Sans le savoir, sans le vouloir, elle me donnait sa beauté, sa douceur ».

G.3. (2,50 p.) Transformez en discours indirect l'énoncé suivant « J'ai longtemps cru qu'on avait le choix de sa langue ». Commencez par : « Il m'a dit que » et faites toutes les transformations nécessaires.

G.4. (2,50 p.) Mettez l'énoncé suivant à la voix passive « Cette langue m'avait recouvert, m'avait enveloppé »

1.4 Mettez en français (20 puncte)

« Și încă ceva : ar trebui să aleg orice alt idiom, nu însă franceza, căci aerul ei distins nu mi se potrivește deloc, e chiar la antipodul firii și dezlănțuirilor mele, al eului meu autentic și-al genului meu de mizerii. Prin rigiditatea ei, prin suma de constrângeri elegante pe care o reprezintă, franceza mi se pare un exercițiu de asceză sau, mai curând, un amestec de cămașă de forță și de salon. Or, tocmai din pricina acestei nepotriviri m-am atașat de ea, până-ntr-acolo încât am exultat când marele savant newyorkez Erwin Chargaff mi-a mărturisit într-o zi că pentru el nu merită să existe decât ceea ce este exprimat în franceză...

Azi, când aceasta limbă este în plin declin, ce mă mânănește cel mai mult e constatarea că francezii nu par să sufere pentru asta. Și am venit eu, deșeu al Balcanilor, să sufăr văzând-o cum piere. Ei bine, am să dispar, nemângâiat, împreună cu ea ! »

(Emil Cioran – *Exerciții de admirație*)

SUBIECTUL II (40 PUNCTE)

On parle de plus en plus souvent du multilinguisme qui caractérise l'époque moderne. Pensez-vous que ce soit vraiment un sujet d'actualité ? Argumentez votre opinion. (25- 30 lignes)

NOTĂ : Ambele subiecte sunt obligatorii.
Timp de lucru : 3 ore.
Se acordă 10 puncte din oficiu.